

Le RPI fait de la résistance

Rustroff, Kirsch et Montenach vont se démarquer à la rentrée. Alors que beaucoup de communes ont opté pour un retour à la semaine des quatre jours, les 120 enfants scolarisés dans le RPI iront encore à l'école le mercredi.



-
- VU 51 FOIS
- LE 28/03/2018 A 05:00

Photo HD Rustroff, Kirsch et Montenach ne sont pas favorables à un changement des rythmes scolaires. À la rentrée, les 120 enfants fréquentant le RPI iront donc à l'école le mercredi matin. Photo d'archives Pierre HECKLER

Pour conserver leur école, Rustroff, Kirsch-lès-Sierck et Montenach ont décidé, en 2002, de se regrouper en RPI (regroupement pédagogique intercommunal). Deux classes de maternelles sont basées à Rustroff, quatre classes sont à Montenach et une élémentaire à Kirsch. Et ce sont 120 enfants qui y sont actuellement inscrits.

Dès 2012, pour répondre aux besoins des parents, les trois communes s'étaient lancées dans la mise en place d'un périscolaire qui a accueilli les premiers enfants en septembre 2013. Pour ce faire, il a fallu trouver un local, réaliser des travaux et surtout mettre la main à la poche à savoir plus de 200 000 €. « On a profité du passage aux quatre jours et demi pour mettre en place ce service », rappelle Jérôme Develle, qui était adjoint au maire de Rustroff à l'époque.

« En raison des trajets assurés par un bus entre les trois villages, les horaires de classes avaient dû être modifiés et on a également dû se mettre d'accord avec le transporteur qui dessert le collège de Sierck », précise Jean-Paul Tinnes, maire de Montenach.

Au bout de quatre années de fonctionnement, le périscolaire a trouvé son rythme de croisière, surtout à l'heure du déjeuner : ils sont 45 élèves à se mettre à table chaque jour. « Ça tourne bien, estime Roland Kohn, maire de Kirsch-lès-Sierck, alors pourquoi changer ? » La question, de nombreuses communes se la sont posée. D'ailleurs beaucoup de parents comme à Bousse, Bertrange, Guénange, se sont exprimés en faveur d'un retour à la semaine des 4 jours. Mais à Kirsch, Rustroff, Montenach, rien. « Personne n'est venu me poser la question en mairie », constate Roland Kohn. « Le conseil d'école s'est exprimé et il était lui aussi partagé », complète Jérôme Develle. « Mon conseil municipal s'est réuni vendredi soir et on en a parlé, confie Jean-Paul Tinnes. À part une maman qui m'a demandé ce qui était prévu le mercredi matin, je n'ai eu aucun écho. »

Pourquoi changer ?

Les élus ont donc pesé le pour et le contre et ont pris leur décision. « On restera comme ça pour la rentrée, c'est-à-dire qu'il y aura classe le mercredi matin. Dans la précipitation, on ne fait jamais rien de bon », estime Roland Kohn qui a prévu d'en parler le 6 avril lors d'une réunion de conseil. Pour Jean-Paul Tinnes, le vrai souci vient du transporteur. « On ne peut plus modifier les horaires et si nous devons le faire par la suite il faudrait signer une nouvelle convention et cela aurait peut-être un coût pour nous, communes, et les parents. Mais on reste à l'écoute et on va prendre le temps de se pencher sur cette réforme au cours de l'année scolaire à venir. »

Alors que 80 % des écoles en France ont fait le choix d'un retour aux anciens rythmes, le RPI de Rustroff, Kirsch et Montenach fait de la résistance, pour éviter de bâcler les choses mais aussi dans l'intérêt des enfants et des familles, « car nous n'avons déjà pas les moyens de proposer un accueil périscolaire le mercredi, alors mettre en place des mercredis récréatifs encore moins », dévoile Jérôme Develle.

